M. Berthold Damcke à Hanovre. — Le roi de Hanovre, est, comme on sait, artiste et musicien distingué. On lui doit une foule de *lieder* et de compositions chorales qui ont été publiées, et qui puissent d'une grande notoriété en Allemagne. Naturellement Sa Majesté s'intéresse tout particulièrement à ceux de ses sujets qui se distinguent par leur talent musical, soit de compositeur, soit de virtuose, tant ceux qui habitent ses États que ceux qui se sont fixés à l'Étranger.

Or, depuis longtemps, le bruit qu'ont fait à Paris les œuvres si remarquables de M. B. Damcke était arrivé aux oreilles du roi de Hanovre, si bien que, dans le courant de l'été, l'auteur de ces œuvres, ainsi que M^{me} Damcke, excellent professeur pianiste, ont été invités à se rendre à la cour de Hanovre dans la première quinzaine d'octobre. Informé de leur arrivée, le roi a fixé immédiatement le jour où M. Damcke serait admis à faire connaître quelques-unes de ses productions qui lui ont fait une si haute et si juste réputation. Le programme se composait uniquement de morceaux écrits par lui. La séance s'est ouverte par les deux derniers morceaux de la grande sonate à quatre mains, en ré mineur, que M. et M^{me} Damcke ont exécutés avec autant de précision que de chaleur. Ces deux morceaux ont été suivis d'une pastorale pour violon solo, admirablement rendue par le grand violoniste Joachim, et qui a paru d'un style si pur et si gracieux, que le roi a voulu l'entendre une seconde fois. Puis est venue le beau trio en sol mineur, pour piano, violon et violoncelle, œuvre tout à fait grandiose, que la plupart des sociétés de musique de chambre de Paris se sont disputée l'hiver dernier, et qui a été jouée en perfection par l'auteur, Joachim, et le célèbre violoncelliste Lindner. On peut dire que chaque morceau de ce trio a été couvert d'applaudissements, et a fourni au royal auditeur le sujet de quelqu'une de ces observations fines et profondes qui dénotent un appréciateur éclairé. Aussi M. Damcke a-t-il été chargé par le roi d'écrire une symphonie à grand orchestre pour les concerts de Sa Majesté.

N'oublions pas M^{me} Damcke, qui, à la demande expresse du roi et de la reine, a exécuté sur le piano son nocturne en $r\acute{e}$. Elle a été comblée de compliments et de félicitations.

Quand un roi *aime* à ce point la bonne musique, on doit aisément conjecturer qu'il doit *craindre* la mauvaise.

LE MÉNESTREL, 30 octobre 1864, p. 382.

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: None

Day of Week: dimanche

Calendar Date: 30 OCTOBRE 1864

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 48

Year: 31^e ANNÉE

Pagination: 382

Title of Article: [Extrait, M. Berthold Damcke à Hanovre]

Subtitle of Article: None

Signature: J. D'O......

Pseudonym: None

Author: Joseph d'Ortigue

Layout: Internal main text

Cross-reference: None